Tous complètement soul !

PHÉNOMÈNE. Disque hommage de Phil Collins, qui sort aujourd'hui, nouvelle vague emmenée par Ben l'Oncle Soul ou Amy Winehouse : la soul music renaît de ses cendres… toujours brûlantes.

Il y a foule côté soul. Les anciens y reviennent. Les jeunes la revisitent. Cette semaine, deux générations se croiseront même sur le plateau de « Taratata », qui commence ses enregistrements. Phil Collins doit y chanter en duo avec Ben l'Oncle Soul. Un signe. Le premier sort aujourd'hui un album de reprises de standards de Smokey Robinson, des Temptations ou des Four Tops. Le second a fait l'un des succès de la saison avec son disque qui ne jure que par Stevie Wonder ou Otis Redding. « N'importe quel rappeur, rockeur ou chanteur de reggae a des disques de soul chez lui. Ce genre est à un carrefour de toutes les musiques, sur lequel on repasse toujours », explique le Français.



PARIS (Ier), LE 10 JUIN. Figure de la nouvelle génération, Ben l'Oncle Soul rencontre le succès avec son album éponyme. (LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN.)

Voix chaleureuses, vrais instruments, ambiances feutrées

Il n'est pas le seul. Les Anglo-Saxons Plan B, Raphael Saadiq ou Eli Paperboy Reed épatent avec leurs chansons et leur look rétro, comme nostalgiques d'une époque qu'ils n'ont pas connue. « C'est étonnant, confirme Francis Dordor, journaliste aux *Inrockuptibles* et grand spécialiste des musiques noires. Comme si à la fin des années 1960, ma génération s'était mise à écouter les disques de ses parents, voire de ses grands-parents. Impensable… »

« C'est significatif en période de crise, analyse Sébastien Danchin, producteur, historien et auteur de *l'Encyclopédie du rythm and blues et de la soul* (Fayard). On se replie sur des valeurs sûres, on ne prend pas de risques à l'heure où l'avenir est incertain. » Voix chaleureuses, vrais instruments, ambiances feutrées, la soul apaise, rassure, conforte. « C'est une musique qui croit en l'homme, explique Francis Dordor. On sort de l'ère glacière des disques produits avec beaucoup de technologie. L'histoire montre aussi que lorsque le rock tourne un peu en rond, il revient aux musiques noires comme si c'était une couleur primaire de tous les styles, pour repartir sur autre chose. Cela a déjà été le cas avec le disco dans les années 1970 ou le rap dans les années 1980. »

« Back to Black » (« Retour au noir »), annonçait même, avec un double sens, le titre de l'album d'Amy Winehouse, l'un des succès mondiaux de 2007, qui a ouvert la voie. « Soul » ajoutait un peu plus tard le disque de reprises triomphales de Seal. « Going Back » (« Revenir ») prévient le nouveau Phil Collins. N'en jetez plus.

« Le problème des démarches rétro, c'est qu'elles ne durent pas très longtemps, conclut Sébastien Danchin. Or, aujourd'hui, tout doit aller plus vite, être rentable immédiatement pour une industrie du disque moins florissante. » Bref, il ne faut pas qu'à terme, la soul nous saoule.

EMMANUEL MAROLLE



GENÈVE (SUISSE), LE 14 AVRIL. Pilier de la soul, Phil Collins est de retour avec « Going Back ». (NEALE HAYNES.)

Phil Collins le nostalgique



Phil Collins est un enfant de la soul. A 59 ans, il le prouve dans ce nouvel album, le premier depuis huit ans, illustré par une photo de lui gamin. Le leader de Genesis revient à ses premières amours, des chansons avec lesquelles il a grandi, bien avant de se plonger dans le rock expérimental de son groupe. En solo, le chanteur avait déjà prouvé sa légitimité à défendre ce style, grâce à l'énorme succès de sa reprise de « You Can't Hurry Love », des Supremes, en 1982.

« Going Back » se présente comme la suite logique de ce premier tube. Phil Collins ne bouscule pas ces classiques de Stevie Wonder, des Temptations ou de Martha Reeves and The Vandellas. En revanche, il fait briller comme au premier jour les cuivres de « Uptight (Everything's Alright) », swinguer « (Love is like a) Heatwave », se love dans le confort de « Never Dreamed You'd Leave in Summer » et se laisse envoûter par la guitare de « Papa Was a Rolling Stone ».

Le musicien ne prend aucun risque, illustre cette tendance actuelle à se réfugier dans le passé pour mieux appréhender le présent. Il séduit néanmoins dans sa sincérité de rendre hommage à ses chansons fétiches. E.M.

Phil Collins, « Going Back » ■■□
Warner, 19,99 €.

NOUS AVONS AIMÉ
■□□Un peu
■■□Beaucoup
■■■Passionnément
□□□Pas du tout

MOT
SOUL

La soul music, littéralement « musique de l'âme », est née à la fin des années 1950. C'est Ray Charles qui, le premier, a marié l'émotion du chant gospel à l'énergie du rhythm'n'blues. Le terme apparaît dans ses disques dès 1958. Puis, le genre se popularise dans les années 1960 grâce à des artistes comme James Brown, Aretha Franklin, Stevie Wonder, Otis Redding ou Curtis Mayfield. Musique aux tubes légers incarnée par des groupes de filles comme les Supremes, elle sert aussi à défendre la cause noire. Marvin Gaye en fait même un manifeste politique à travers son chef-d'œuvre de 1971, « What's Going On ».

LES SUCCÈS

Vente d'albums du 30 août au 5 sept. 2010. Source : GfK Music/Snep (: classement précédent)*

1	Yannick Noah « **Frontières** », VARIÉTÉ (1*)	
2	Michel Sardou « **Etre une femme 2010** », VARIÉTÉ (-*)	
3	Katy Perry « **Teenage Dream** », POP (-*)	
4	ZAZ « **ZAZ** », VARIÉTÉ (2*)	
5	The Black Eyed Peas « **The E.N.D.** », HIP-HOP (6*)	
6	Les Prêtres « **Spiritus Dei** », TRADITIONNEL (3*)	
7	Cœur de Pirate « **Cœur de Pirate** », VARIÉTÉ (5*)	
8	Ben l'Oncle Soul « **Ben l'Oncle Soul** », SOUL (8*)	
9	Lady Gaga « **The Fame Monster** », POP (9*)	
10	Muse « **The Resistance** », POP (7*)	

